

LA FAMILLE LE MARCHANT À AUXERRE AVANT 1600

© Pierre Le Clercq (2004)

Société généalogique de l'Yonne

LE MARCHANT Christophe :

- Le 15 mars 1564 *n.s.*, devant Pierre Leclerc, notaire à Auxerre, en présence d'Antoinette de Boulangiers, veuve de maître Hélié Le Brioy, lieutenant particulier au bailliage d'Auxerre, est comparue Jeanne de Boulangiers, veuve de Girard Rémond, conseiller au bailliage et siège présidial d'Auxerre, laquelle a reçu à titre de louage pour six ans du noble homme Christophe Le Marchant, seigneur du Bouchet, en son nom et comme tuteur et curateur de son neveu Germain Le Marchant et des autres enfants mineurs de son défunt frère Pierre Le Marchant, une maison avec cour, étable et jardin qui a appartenu au défunt chevalier Claude Le Marchant, seigneur du Bouchet et père desdits Pierre Le Marchant, décédé, et Christophe Le Marchant, située au bourg Notre-Dame-la-d'Hors à Auxerre, tenant d'un long à la cour Cordier, d'autre long aux hoirs de feu Germain Leseurre, à Nicolas Desprez et à un petit canton de jardin appartenant à maître Philebert Vautheron, par-derrrière à la rue du Champ et aux hoirs de feu Edmond Desbordes, et par-devant à la grand-rue, ceci moyennant un loyer annuel de 18 livres tournois [AD 89, 3 E 6-324].

LE MARCHANT Claude :

- Le 24 juillet 1526, devant Michel Armant, notaire royal à Auxerre, le noble homme Jean Pinot, mesureur de grains au grenier à sel de Tonnerre, a passé un contrat de mariage avec Louise Le Marchant, fille de messire Claude Le Marchant, devenu prêtre et curé de Goix près de Saint-Bris-le-Vineux, et de feu Marie Desbordes. Ce contrat est signalé dans un acte passé le 7 juin 1530 devant Laurent Rousse, notaire à Auxerre, par lequel les mariés réclament audit Claude Le Marchant la somme de 300 livres tournois qu'il leur avait promise à leur mariage [AD 89, 3 E 14-3, folio 194 verso].

LE MARCHANT Claude :

- Le 8 novembre 1544, en l'église Saint-Regnobert à Auxerre, a été baptisé Claude Le Marchant, né la veille à neuf heures du soir, fils du sergent royal auxerrois François Le Marchant et de Claudine Josphier. Ses parrains ont été les honorables hommes maîtres Claude Morlon, avocat au bailliage d'Auxerre, et Claude Sauguenet (ou Saugnet), procureur audit bailliage ; sa marraine a été Jeanne Moslée, femme de Pierre Le Marchant, sergent royal au Châtelet de Paris [AM Auxerre, registre GG 123].

- Le 27 juillet 1545, en la paroisse Saint-Regnobert à Auxerre, est décédé Claude Le Marchant, âgé de neuf mois, fils de François Le Marchant, sergent royal à Auxerre [AM Auxerre, registre GG 123].

LE MARCHANT Claude :

- Le 15 mars 1564 *n.s.*, devant Pierre Leclerc, notaire à Auxerre, en présence d'Antoinette de Boulangiers, veuve de maître Hélié Le Brioy, lieutenant particulier au bailliage d'Auxerre, est comparue Jeanne de Boulangiers, veuve de Girard Rémond, conseiller au bailliage et siège présidial d'Auxerre, laquelle a reçu à titre de louage pour six ans du noble homme Christophe Le Marchant, seigneur du Bouchet, en son nom et comme tuteur et curateur de son neveu Germain Le Marchant et des autres enfants mineurs de son défunt frère Pierre Le Marchant, une maison avec cour, étable et jardin qui a appartenu au défunt chevalier Claude Le Marchant, seigneur du Bouchet et père desdits Pierre Le Marchant, décédé, et Christophe Le Marchant, située au bourg Notre-Dame-la-d'Hors à Auxerre, tenant d'un long à la cour Cordier, d'autre long aux hoirs de feu Germain Leseurre, à Nicolas Desprez et à un petit canton de jardin appartenant à maître Philebert Vautheron, par-derrrière à la rue du Champ et aux hoirs de feu Edmond Desbordes, et par-devant à la grand-rue, ceci moyennant un loyer annuel de 18 livres tournois [AD 89, 3 E 6-324].

LE MARCHANT François :

- Le 8 novembre 1544, en l'église Saint-Regnobert à Auxerre, a été baptisé Claude Le Marchant, né la veille à neuf heures du soir, fils du sergent royal auxerrois François Le Marchant et de Claudine Josphier. Ses parrains ont été les honorables hommes maîtres Claude Morlon, avocat au bailliage d'Auxerre, et Claude Sauguenet (ou Saugnet), procureur audit bailliage ; sa marraine a été Jeanne Moslée, femme de Pierre Le Marchant, sergent royal au Châtelet de Paris [AM Auxerre, registre GG 123].

- Le 27 juillet 1545, en la paroisse Saint-Regnobert à Auxerre, est décédé Claude Le Marchant, âgé de neuf mois, fils de François Le Marchant, sergent royal à Auxerre [AM Auxerre, registre GG 123].

LE MARCHANT Germain :

- Le 15 mars 1564 *n.s.*, devant Pierre Leclerc, notaire à Auxerre, en présence d'Antoinette de Boulangiers, veuve de maître Hélié Le Brioy, lieutenant particulier au bailliage d'Auxerre, est comparue Jeanne de Boulangiers, veuve de Girard Rémond, conseiller au bailliage et siège présidial d'Auxerre, laquelle a reçu à titre de louage pour six ans du noble homme Christophe Le Marchant, seigneur du Bouchet, en son nom et comme tuteur et curateur de son neveu Germain Le Marchant et des autres enfants mineurs de son défunt frère Pierre Le Marchant, une maison avec cour, étable et jardin qui a appartenu au défunt chevalier Claude Le Marchant, seigneur du Bouchet et père desdits Pierre Le Marchant, décédé, et Christophe Le Marchant, située au bourg Notre-Dame-la-d'Hors à Auxerre, tenant d'un long à la cour Cordier, d'autre long aux hoirs de feu Germain Leseurre, à Nicolas Desprez et à un petit canton de jardin appartenant à maître Philebert Vautheron, par-derrrière à la rue du Champ et aux hoirs de feu Edmond Desbordes, et par-devant à la grand-rue, ceci moyennant un loyer annuel de 18 livres tournois [AD 89, 3 E 6-324].

- Le 10 mai 1568, devant Pierre Leclerc, notaire à Auxerre, a été rédigé le testament de Germain Le Marchant, marchand à Auxerre, ceci en présence de sa tante Marie Moslée, du frère Etienne Pancerot, curé de l'église Notre-Dame-la-d'Hors, des marchands auxerrois Jacques Chasneau et Edmé Chasneau, et de Luc Blondel dit Darras, imageur domicilié à Auxerre. Ledit Germain Le Marchant a souhaité être inhumé auprès de ses parents en ladite église Notre-Dame-la-d'Hors, puis il a légué à Barbe Thierry, sa fiancée, deux arpents de vigne situés au lieu-dit de Grandchamp à Auxerre, lui appartenant en indivis avec son frère Robert Le Marchant, ainsi que la moitié d'une rente annuelle de 32 livres tournois assise sur une maison située à Auxerre, appelée « *la maison-fort* » et occupée par l'avocat maître Nicolas Bargedé. Comme exécuteurs testamentaires, Germain Le Marchant a nommé l'honorable homme maître Pierre Thierry, procureur au bailliage d'Auxerre, et son oncle Jean Johan, marchand en ladite ville d'Auxerre [AD 89, 3 E 6-324].

LE MARCHANT Guillaume :

- Le 24 septembre 1550, à Auxerre, est décédé maître Guillaume Le Marchant, prêtre et chanoine d'Auxerre. Son décès a été enregistré par le vicaire de l'église auxerroise de Saint-Regnobert [AM Auxerre, registre GG 123].

- Le 13 août 1565, devant Pierre Armant, notaire à Auxerre, a été rédigé le testament de la vénérable et discrète personne messire Pierre Péan, chanoine d'Auxerre, lequel, après avoir souhaité être inhumé en la cathédrale d'Auxerre, devant l'autel de la Conception près de la sépulture de feu maître Guillaume Le Marchant, a légué à Jean Péan le jeune, Pierre Péan le jeune, Edmonde Berger et Léonard Robineau, ses domestiques, tous ses biens meubles à partager entre eux en quatre lots égaux, ainsi que le produit de la vente de tout le vin et de tous les fruits qui se trouvent dans sa cave ; par ailleurs, il a donné au prêtre Pierre Pollain trois bichets de blé froment en remerciement des services que celui-ci lui a rendus pendant sa maladie, ainsi que 50 sols tournois à une pauvre femme prénommée Jeanne, veuve de feu Guillaume Charbuy, pour l'aider à subvenir à ses besoins ; pour finir, il a nommé comme exécuteurs testamentaires maîtres Antoine Brissart et Jean Board (ou Bouard), tous deux chanoines d'Auxerre, ceci en présence de l'honorable homme Claude Périer, marchand à Auxerre, et du pelletier auxerrois Jean Laurent, qui ont signé [AD 89, E 390, folio 211 recto].

LE MARCHANT Louise :

- Le 24 juillet 1526, devant Michel Armant, notaire royal à Auxerre, le noble homme Jean Pinot, mesureur de grains au grenier à sel de Tonnerre, a passé un contrat de mariage avec Louise Le Marchant, fille de messire Claude Le Marchant, devenu prêtre et curé de Goix près de Saint-Bris-le-Vineux, et de feu Marie Desbordes. Ce contrat est signalé dans un acte passé le 7 juin 1530 devant Laurent Rousse, notaire à Auxerre, par lequel les mariés réclament audit Claude Le Marchant la somme de 300 livres tournois qu'il leur avait promise à leur mariage [AD 89, 3 E 14-3, folio 194 verso].

LE MARCHANT Pierre :

- Le 24 octobre 1543, en l'église Saint-Regnobert à Auxerre, Pierre Le Marchant, sergent du roi au Châtelet de Paris, a épousé Jeanne Moslée, veuve de Pierre Voultenay [AM Auxerre, registre GG 123].

- Le 8 novembre 1544, en l'église Saint-Regnobert à Auxerre, a été baptisé Claude Le Marchant, né la veille à neuf heures du soir, fils du sergent royal auxerrois François Le Marchant et de Claudine Josmier. Ses parrains ont été les honorables hommes maîtres Claude Morlon, avocat au bailliage d'Auxerre, et Claude Sauguenet (ou Saugnet), procureur audit bailliage ; sa marraine a été Jeanne Moslée, femme de Pierre Le Marchant, sergent royal au Châtelet de Paris [AM Auxerre, registre GG 123].

- Le 15 mars 1564 *n.s.*, devant Pierre Leclerc, notaire à Auxerre, en présence d'Antoinette de Boulangiers, veuve de maître Hélié Le Brioyoys, lieutenant particulier au bailliage d'Auxerre, est comparue Jeanne de Boulangiers, veuve de Girard Rémond, conseiller au bailliage et siège présidial d'Auxerre, laquelle a reçu à titre de louage pour six ans du noble homme Christophe Le Marchant, seigneur du Bouchet, en son nom et comme tuteur et curateur de son neveu Germain Le Marchant et des autres enfants mineurs de son défunt frère Pierre Le Marchant, une maison avec cour, étable et jardin qui a appartenu au défunt chevalier Claude Le Marchant, seigneur du Bouchet et père desdits Pierre Le Marchant, décédé, et Christophe Le Marchant, située au bourg Notre-Dame-la-d'Hors à Auxerre, tenant d'un long à la cour Cordier, d'autre long aux hoirs de feu Germain Leseurre, à Nicolas Desprez et à un petit canton de jardin appartenant à maître Philebert Vautheron, par-dérrière à la rue du Champ et aux hoirs de feu Edmond Desbordes, et par-devant à la grand-rue, ceci moyennant un loyer annuel de 18 livres tournois [AD 89, 3 E 6-324].

LE MARCHANT Robert :

- Le 10 mai 1568, devant Pierre Leclerc, notaire à Auxerre, a été rédigé le testament de Germain Le Marchant, marchand à Auxerre, ceci en présence de sa tante Marie Moslée, du frère Etienne Pancerot, curé de l'église Notre-Dame-la-d'Hors, des marchands auxerrois Jacques Chasneau et Edmé Chasneau, et de Luc Blondel dit Darras, imageur domicilié à Auxerre. Ledit Germain Le Marchant a souhaité être inhumé auprès de ses parents en ladite église Notre-Dame-la-d'Hors, puis il a légué à Barbe Thierry, sa fiancée, deux arpents de vigne situés au lieu-dit de Grandchamp à Auxerre, lui appartenant en indivis avec son frère Robert Le Marchant, ainsi que la moitié d'une rente annuelle de 32 livres tournois assise sur une maison située à Auxerre, appelée « *la maison-fort* » et occupée par l'avocat maître Nicolas Bargedé. Comme exécuteurs testamentaires, Germain Le Marchant a nommé l'honorable homme maître Pierre Thierry, procureur au bailliage d'Auxerre, et son oncle Jean Johan, marchand en ladite ville d'Auxerre [AD 89, 3 E 6-324].